

Théâtre-débat « La même mer » de la compagnie N'Ouzon Ket animé par Terre & Océan

Le samedi 24 février 2024

Salle Le Connecteur, 45 av du président JF Kennedy, Biarritz

Synthèse

Samedi 24 février 2024, un débat organisé par la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) faisant suite à un spectacle de théâtre « La même mer » écrit par Malik Slimane.

Les médiateurs scientifiques de [Terre & Océan](#), accompagnés par l'auteur de la pièce, ont mené un débat ouvert reprenant les diverses thématiques abordées lors du spectacle.

Le spectacle aborde, entre humour et réflexion, les diverses thématiques qui se répondent en miroir entre les deux territoires évoqués que sont la Bretagne et le Pays Basque. Sous couvert d'un dialogue entre trois personnages fait de jeux de mots et de quiproquos, la pièce balaie un grand nombre de thématiques liées au littoral : le tourisme, l'influence du changement climatique, les énergies renouvelables, la qualité du milieu et la biodiversité.

Après la conclusion du spectacle le débat est présenté avec les différents enjeux à aborder, et les règles à respecter. La parole est ensuite donnée à Malik Slimane pour expliciter son travail d'écriture sur le spectacle. Il parle du plaisir d'explorer des points de vue différents, sans prendre parti, et de dédramatiser ces enjeux si importants. Il a mis en exergue le fait que La Bretagne, d'où il vient et le Pays Basque, se ressemblent finalement beaucoup.

Les premières personnes du public à se manifester ont réagi au chantier futur du câble de connexion de réseaux électriques franco-espagnol qui doit contourner le Gouf de Capbreton en passant sur la terre ferme. Dans ce contexte, RTE a apporté une réponse présentant les études faites en préalable et le suivi temporel du chantier, qui prévoit de minimiser ses impacts. Dans la continuité des questionnements sur des projets industriels sur la façade atlantique, mais sur d'autres territoires, le public a également interpellé la CNDP sur les

problématiques de ferme aquacole ou des puits de pétrole sur le Bassin d'Arcachon, notamment en regard aux enjeux actuels sur le climat.

Bien que non prévu sur le territoire du Golfe de Gascogne, le public a également tenu à débattre sur l'éolien en mer. Les raisons techniques de leur non-installation ont été évoquées. Cela a permis d'engager une discussion avec diverses autres personnes sur les initiatives passées et présentes, notamment la future expérimentation de l'houlomoteur par une entreprise locale présentée dans le cadre du débat de la veille. Il a été également souligné la difficile équilibre entre les besoins d'une population en constante augmentation et la minimisation des nos impacts. L'importance de la sobriété énergétique a été évoquée, en posant la question du remplacement, d'une ressource par une autre en questionnant nos besoins réels. Le public a émis le souhait que la planification se fasse au niveau national, mais également en transfrontalier, en partenariat avec L'Espagne et les régions autonomes (Pays basque et Navarre).

La problématique des impacts sur le milieu a été également soulevé via diverses thématiques : la consommation de produits pouvant porter atteinte au milieu naturel telles les crèmes solaires, la nuisance des mégots de cigarettes, ou encore la consommation de poisson et ses conséquences sur la biodiversité. Le constat a également été fait par divers assistants à la soirée de l'omniprésence des macrodéchets plastique sur le littoral en pointant la priorité résoudre cette pollution à la source (recyclage efficient et diminution de la production).

Bien que très présente dans le spectacle, la problématique du changement climatique a surtout été évoquée sur son influence sur l'érosion côtière, et sur les possibles réponses à apporter (adaptation ou ingénierie lourde).

Un membre du public pose la question de l'objectif de ce type de débat. Est-ce pour prendre réellement l'avis des citoyens, ou au contraire pour construire des argumentaires répondant aux critiques ? Il exprime le souhait de retranscrire tous les avis dans le débat démocratique. La CNDP lui confirme que tout ce qui est dit dans les débats est restitué aux décideurs qui travaillent sur le document stratégique de façade.

Remerciant les nombreuses personnes ayant souligné la qualité du spectacle, l'auteur de la pièce, en guise de conclusion, prend la parole. Il exprime la difficulté de présenter des faits qui sont parfois bien connus, mais qui n'amènent pas à de réels changements de politique ou de comportements citoyens. Il insiste sur l'importance de l'art pour amener au changement par petites touches, et

pour renouer le dialogue dans une société parfois tendue. Son idée c'est à travers le spectacle réussir à faire culture commune.

Verbatim complet de la soirée :

La soirée a commencé à 20h37.

Julie prend tout d'abord la parole et demande aux divers assistants du public comment ils ont connu l'existence de la soirée. On leur demande ensuite de participer via le site internet avec « la mer en débat faites l'expérience ».

Pour finir les artistes sont présentés et la pièce commence.

Le spectacle se déroule en abordant, entre humour et réflexion, les diverses thématiques qui se répondent en miroir entre les deux territoires que sont la Bretagne et le pays basque. Les thématiques abordées sont les suivantes : le tourisme, l'influence du changement climatique, les énergies renouvelables, la qualité du milieu et la biodiversité.

Après la conclusion du spectacle le débat a été présenté et la parole a été donnée au public.

Lors de l'introduction du débat il a été précisé au public que le problème des coûts de l'immobilier au pays basque ne rentre pas dans le cadre du débat.

La parole a été ensuite donnée à Malik Slimane pour expliciter son travail d'écriture sur le spectacle. Il a parlé du plaisir d'explorer des points de vue différents avec la difficulté de ne pas prendre parti et de rester drôle et de dédramatiser ces enjeux qui sont pourtant très importants. Il a mis en exergue le fait que La Bretagne, d'où il vient et le Pays Basque, se ressemblent beaucoup sur un grand nombre d'enjeux.

Le premier intervenant a posé une question sur le câble marin connectant le réseau français d'électricité à l'Espagne et devant passer sur la terre ferme au niveau de Capbreton-Hossegor. RTE a répondu à cette question en parlant de la longévité de l'étude préalable, les institutions impliquées (université de Bordeaux, ifremer) et de l'adaptation nécessaire suite à la difficulté technique de passer par le gouff après un effondrement. Il a tenu à préciser que ce passage de câble se ferait à une profondeur suffisante pour ne présenter aucun désagrément et qu'il y aurait un suivi temporel des impacts ainsi qu'une information du public.

Une question a été posée vis-à-vis de la possible installation d'éolienne. La réponse donnée par la CNDP est que dans l'outil de planification en cours de rédaction il n'y avait que la partie d'Oléron qui était planifiée. Les raisons techniques (force des vents, régularité) qui font que l'installation de l'éolien n'est pas à l'ordre du jour sur le secteur du Golfe de Gascogne.

Une autre intervenante c'est étonnée de la prépondérance du recours à l'éolien en mer en parlant d'autres expériences passées et de projets abandonnés de production électrique au niveau du secteur de Biarritz (petite centrale du phare à la fin du 19e siècle).

Il est soulevé que dans le secteur l'houlomoteur est préférable à l'éolien. Les médiateurs de Terre & Océan rappellent que le débat la veille a présenté ces enjeux et les expérimentations en cours. Il a été également souligné la difficile équilibre entre les besoins d'une population en constante augmentation et la minimisation des nos impacts.

Dans le débat ont surgit des questionnements autour non seulement d'une planification au niveau national mais également transfrontalière, en partenariat avec L'Espagne et les régions autonomes (Pays basque et Navarre). Les médiateurs de Terre et Océan ont pris le temps de présenter, avec le soutien de la CNDP, les grands enjeux de la planification maritime.

Le public a également abordé des enjeux autour de la sobriété, qui est à atteindre à tous les niveaux (ex abordés : crème solaire, consommation de poissons). Elle a également souligné l'importance de la sobriété énergétique, et de ne pas forcément remplacer une ressource par une autre dans une course en avant.

La problématique de la qualité et de nos impacts a été également soulevé via la pollution plastique. Le constat a été fait par divers assistants à la soirée de l'omniprésence des macrodéchets plastique sur le littoral. Une priorité était donnée à enlever ce plastique et empêcher sa production.

La problématique du changement climatique a également été soulevée
Le public a également interpellé la CNDP sur les problématiques de ferme aquacole ou des puits de pétrole sur le bassin d'Arcachon.

Un membre du public outre avoir souligné la qualité de la représentation théâtrale pose la question de l'objectif de ce type de débat : est-ce pour prendre réellement l'avis des citoyens, est-ce pour repérer des leaders et construire un

d'argumentaire ? Le souhait exprimé et ce qui est dit dans la soirée servent réellement au débat démocratique. Là CNDP apporte une réponse en disant que tout ce qui est dit dans la soirée sert à la rédaction de recommandation qui sont mises à la connaissance des décideurs qui travaillent sur le document stratégique de façade.

L'auteur de la pièce prend alors la parole pour expliquer la difficulté de présenter des faits qui sont parfois bien connus, mais qui n'amène pas à de réels changements de politique ou de comportements citoyens. Il insiste sur l'importance de l'art pour amener au changement par petites touches. L'objectif premier de l'artiste c'est acculturer petit à petit, mais également amener au dialogue dans une société parfois tendue. Son idée c'est à travers le spectacle réussir à faire culture commune.

Un dernier intervenant nous parle de son retour d'expérience d'accueil de touristes avec de nombreuses questions autour de l'érosion. Il pointe également du doigt la pollution extrêmement forte au niveau des mégots et il se pose la question sur une réglementation qui ne serait peut-être pas assez restrictive par rapport à cette problématique. Pour finir il pointe la problématique de l'érosion via le renseignement des plages, et de la question de comment récupérer ce sable.